



Philippe Delvit  
Chargé de mission Archives-Patrimoine de l'Université  
[philippe.delvit@ut-capitole.fr](mailto:philippe.delvit@ut-capitole.fr)

## **Une inauguration. La rénovation de l'amphithéâtre Michel Despax, mars 2017**

### **Quand la dédicace donnée à l'amphithéâtre ? Le 21 février 1997**

Le jour de l'hommage public rendu par le président Bernard Saint-Girons (1993-1998) à son prédécesseur défunt Michel Despax (Troisième président de l'Université des Sciences sociales après les profs. Gabriel Marty et Roger Pallard (1978-1983). Michel Despax est décédé le 31 janvier 1997.

L'hommage est fait au cours du Conseil d'administration du 21 février 1997.

Bernard Saint-Girons dit :

« Ce professeur était d'une grande élégance, d'un esprit tolérant et respectueux des autres. Son exemple doit être médité et imité. Un lieu de l'Université doit désormais porter son nom. Il ne saurait être que l'amphithéâtre A dans lequel il enseignait et aimait à se retrouver. »

Il faut noter que les dédicaces dans le cadre de la Faculté de droit, puis de l'UT1 ne sont pas nouvelles.

Une première séquence a lieu après la mort de Maurice Hauriou (1929) : Salle Hauriou et quelques années plus tard (1933) salle des thèses Antonin Deloume.

La seconde séquence est beaucoup plus tardive, elle est postérieure à la mort de Gabriel Marty. C'est d'ailleurs Michel Despax -le président du moment- qui donne de l'ampleur à ce mouvement et le transcrit dans la réalité. Toutes les dédicaces, à l'exception des deux premières, sont donc postérieures à la création de l'UT1.

### **Où ?**

Dans la « Nouvelle Fac », livrée en novembre 1970 après deux ans de travaux (voir la plaque de marbre orangé fixée au sud-est du grand hall, en haut de la rampe d'accès « Faculté de droit et des sciences économiques-novembre 1968-novembre 1970 »). L'amphi A, programmé pour être un « amphi 800 » est à l'époque le plus grand espace destiné à l'enseignement dans ce nouveau complexe. Le « Grand cours », celui de première année de droit et le cours-roi de l'époque, doit en effet disposer de locaux en adéquation avec les volumes traités, en très forte augmentation depuis le début des années 1960. Il y a plus de 4000 étudiants en 1968, contre 1400 en 1963, cinq ans plus tôt.

La Faculté de droit avait entièrement récupéré l'amphithéâtre de l'ancienne Faculté des lettres construit au début des années 1930, inauguré en 1934, dit Amphi Cujas depuis 1987, cela après le départ de cette dernière du site de centre-ville (choix fait en 1965). Mais la nécessité d'un vaste amphi se faisait de plus en plus pressante, ce d'autant que l'état général du « grand amphi » de la Faculté des lettres se dégradait fort au fur et à mesure d'un usage intensif qui ne répondait d'ailleurs pas à sa conception d'origine.

Il faut relever que les tâtonnements ont été nombreux entre les premiers plans-masse (1962-1964), et le choix définitif de 1967 (date des plans d'exécution). Mais la marche a été très rapide à partir du moment où « l'ensemble juridique et littéraire » s'est réduit à la Faculté de droit et de sciences économiques du fait du choix unanime de la Faculté des lettres pour un départ vers la ZUP Mirail (1965).

L'amphithéâtre A -actuel amphi Despax- était équipé d'une cabine de projection, disposition en phase avec la modernité de l'époque. Cette cabine servira à tout dire fort peu, comme d'ailleurs les systèmes de télétransmission installés dans les amphis neufs de l'Arsenal au moment de la livraison des bâtiments.

### **Qui a construit ?**

Noël Lemaesquier ou plutôt Le Maresquier (1903-1982). Ce nom est fort connu dans le Toulouse du moment. L'architecte animait un cabinet très actif, qui avait son pendant à Paris où il exerçait également. Les connaisseurs disent que la graphie Le Maresquier avait été choisie par lui pour se différencier de son père (la seule légale est celle en un seul tenant).

Frère aîné de sa sœur Anne-Marie (1912-2001) épouse de Michel Debré, Premier ministre de 1959 à 1962 (la famille Debré compte d'ailleurs aussi des architectes et des artistes).

Fils de son père Charles Lemaesquier (1876-1972), architecte très connu et reconnu du premier XX<sup>e</sup> siècle, autant dans la commande publique, que privée. Il est avec lui le concepteur du bâtiment devenu l'ISAE à la Juncasse (1928-1939, qui devait être Ecole vétérinaire-cet ensemble vient d'être acheté par Toulouse Métropole ces derniers jours, fév. 2017).

Noël Lemaesquier. est aussi professeur à l'Ecole d'architecture de Toulouse (plusieurs fois prix de Rome, 1927 ; 1930). Auréolé d'une reconnaissance nationale pendant les Trente glorieuses, il est l'un des architectes de la Reconstruction après 1945 en soutenant d'ailleurs d'ailleurs l'option de la table rase (Saint-Nazaire, ...) ; il est l'auteur de la nouvelle Ecole vétérinaire de Toulouse (1963) ; du Monoprix de Toulouse (1951) et du CHU de Rangueil (1967-1975), ces trois projets menés avec le second architecte qui œuvre à UT1, Paul de Noyers (1911-2006).

Ce dernier a conçu de son côté seul l'immeuble de la Banque Courtois (rue de Rémusat, 1968) ; en collaboration « l'immeuble Citroën », l'un des premiers IGH (Immeuble de Grande Hauteur) de Toulouse (donc en 2017 site Décathlon de la rue Roquelaine) en 1957 ; et avec Louis de Hoym de Marien (1920-2007-ce dernier Grand prix de Rome en 1951 et père de Gabriel de Hoym de Marien qui mena les travaux de la Manufacture des Tabacs jusqu'à la réception par UT1 en 1995), la Cité administrative qui jouxte les terrains dévolus à ce qui sera plus tard UT1 Capitole (1960).

Une plaque (marbre, rectangulaire) associant leurs deux noms-*Noël Le Maresquier-Paul De Noyers Architectes*-est apposée dans le bâtiment Arsenal, sur le mur qui borde à droite l'escalier menant du RdC-Hall au premier étage, première volée de marches.

## **Michel Despax, un ancrage à Toulouse**

Michel Despax est né à Toulouse, 30 avenue de Muret, le 23 octobre 1929. La maison familiale, ravagée par l'inondation de juin 1875, a été reconstruite après cet épisode calamiteux.

Il restera toujours fidèle à la ville.

### ***Famille***

La famille est établie, possède aussi des biens dans la vallée de la Save, vers Cologne du Gers.

La mère de Michel Despax est bien sûr femme au foyer, comme il se devait dans ces cas de figure.

Le père, Raymond Despax, est déjà un universitaire distingué. Né en 1886, il n'est donc plus dans la prime jeunesse lors de la naissance de Michel Despax. Il a fréquenté la Faculté de droit de Toulouse (1904-1907), où il a obtenu une licence en droit en 1907 (nous avons sa fiche dans les Archives UT1). Mais sa passion est ailleurs : la zoologie. De la sorte, il obtient une licence es-sciences (Toulouse 1907), passe quelques années à Paris au Muséum (délégué préparateur 1910-1913). Il revient à Toulouse à la Faculté des sciences comme aide-préparateur (1913), puis préparateur (1914). Il s'engage dans un doctorat ès-sciences naturelles qu'il soutient à Paris (1923). Il entame une carrière qui le mène à Rennes (1925) ; Montpellier (1926) comme MCF en zoologie ; enfin Toulouse (1930), où il va accomplir le reste de sa carrière. Professeur (1931) ; directeur de l'Institut d'hydrobiologie et de pisciculture (1937) ce qui lui confère la gestion de la station de recherche du lac d'Oredon (Hautes-Pyrénées, lac de barrage en partie artificiel, environ 45 ha pour générer des soutiens d'étiage ; le plus ancien barrage de ce type-Second empire dans les Pyrénées) créé au début des années 1920. Il est président de la Société d'histoire naturelle de Toulouse (1936-1937), après en avoir été secrétaire général avant la guerre de 1914, guerre qu'il accomplit entièrement sous les drapeaux.

Il est conservateur de la section de zoologie du Muséum d'Histoire naturelle (mai 1944). Très actif, nombreuses publications, ... Il décède en 1950 (tous ces renseignements sauf ceux de la fiche Faculté de droit) tirés de la nécrologie de Raymond Despax par le professeur Gaston Astre (1896-1975), *Bulletin de la société d'histoire naturelle de Toulouse*, janvier 1950, pp. 67-68 (Gaston Astre en sera le président, comme l'avait été Raymond Despax).

De là peut-être le tropisme de Michel Despax pour les questions de l'Environnement, de la gestion et de la pollution des eaux ?

### ***Michel Despax***

Juste en quelques repères :

Etudes secondaires au Caousou (Toulouse, bac Philo juillet 1947)

Licence et formation en droit à la Faculté de Toulouse (à partir de novembre 1947) et en parallèle études en histoire moderne à la Faculté des lettres (obtention du DES 1948)

Avocat stagiaire 1950-1953

Docteur en droit 1956-« Très bien et éloges » Jury présidé par Gabriel Marty, *L'entreprise et le droit*, publication LGDJ 1957.

Assistant 1955-1957-stagiaire de recherche au CNRS (1955-1956)

Agrégé droit privé (1957)

En détachement ministère des Affaires étrangères à Tunis (1957-1962), à l'Institut des Hautes Etudes.

Retour en France et à la Faculté de droit et des sciences économiques de Toulouse.

Enseigne le droit commercial, puis droit du travail et de la sécurité sociale dont il devient l'une des personnalités en vue.

A partir de la fin des années 1960, choisit aussi le créneau du tout nouveau droit de l'environnement (enseignement à IEJUC, 1970). Très actif dans le combat pour la Protection de la Nature, se fait une spécialité du droit de l'eau.

Il se positionne aussi sur le droit de l'urbanisme et de la construction, il dirige l'IEJUC depuis 1973.

Il effectue de nombreuses missions à l'étranger, qu'il s'agisse de droit du travail (Suède ; Belgique ; Italie, ...) ; de l'environnement (Belgique ; Hongrie, ...), ...

Membre du jury de l'ENA (1966 et 1973)

Il publie beaucoup, en droit du travail et de l'environnement, sur des formats divers, par exemple *La pollution des eaux et ses problèmes juridiques*, Paris, Librairies techniques, 1968, préface de Jean Rostand, ... ouvrage très novateur à l'époque de sa parution.

#### ***Décorations/Distinctions :***

Palme académique Officier 1978

Chevalier ONM 1979

Officier Légion d'Honneur 1987

Président honoraire de l'Université (décembre 1983)

Michel Despax a aussi siégé au Conseil supérieur des Universités (1980-1981) ; il a été vice-président du Comité économique et social de la Région Midi-Pyrénées.